



O D E

A M. Oudry, Peintre du Roi,

INgénieux Oudry, rival de la Nature,
 Je ne puis me lasser d'admirer l'imposture
 D'un art où tout m'abuse & me charme à la fois,
 Par un choix réfléchi de teintes différentes,
 La toile est animée, & de tes mains sçavantes
 Naissent les animaux, les rochers & les bois.



Quelle Divinité, dans ton heureux délire,
 S'empare de tes sens, te possède & t'inspire!
 Phébus t'a-t'il laissé son magique pouvoir?
 Aux accens de sa voix tout devenoit mobile;
 Au gré de ton pinceau délicat & fertile,
 La couleur est sensible, & paroît se mouvoir.



Sous ces lambris * dorés, où la France conserve
 Ces travaux immortels qu'Apollon & Minerve
 Couronnent à l'envi d'un laurier glorieux,
 Que de fleurs * * & de fruits! Qui les a fait éclore?

* *L'Académie de Peinture, où sont tous les Tableaux de réception.*

* * *Tableau de réception de M. Oudry.*

Est-ce

Est-ce Flore, est-ce Oudry? Hé quoi! je doute
encore ;

Faut-il donc les toucher pour détromper mes yeux ?



Qui jamais de ton Art connut mieux les finesses ?

Les Graces, sous tes doigts prodiguant leurs lar-
gesse,

Offrent à nos regards cent chefs-d'œuvre nouveaux.

Du riant Païsage entr'ouvrant la barriere,

Tu ne vois loin de toi, dans ta noble carriere,

Que des admirateurs ou de foibles rivaux.



Quand d'un cerf aux abois tu nous traces l'image ;

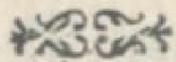
Ses yeux mourans, ses pleurs, pour moi sont un
langage

Qui jette la pitié dans mon cœur attendri,

Et cette illusion est si vive & si forte,

Que des chiens acharnés, que la fureur emporte,

Je vois les mouvemens, j'entens même le cri.



Héritier des secrets du fameux Largiliere, *

Par la force que l'ombre ajoûte à la lumiere,

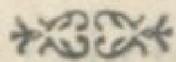
Des objets sans relief tu fais sortir les traits.

Dans un vaste lointain, qu'enferme un court espace,

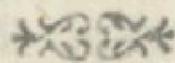
* *Son Maître.*

1. Vol.

Ma vûe avec plaisir & s'égare & se lasse ,
Et dans ton Atelier je parcours les forêts.



Le vrai dans tes Tableaux aux sentimens s'allie.
Ici , par des mâtins une laye assaillie
Repousse de leurs dents l'impitoyable effort.
De douleur & d'amour quel heureux assemblage !
De ses petits épars elle voit le carnage ,
Et semble , en expirant, ne plaindre que leur mort.



Là , d'un monstre * à qui l'Inde a donné la nais-
sance ,

Tu peins la masse énorme , & cette ressemblance ,
Ces replis de sa peau bizaremment formés ,
Cette corne , l'effroi d'un ennemi terrible , **
Cet œil aussi cruel qu'il paroît insensible ,
Font parler ta Peinture à mes regards charmés.



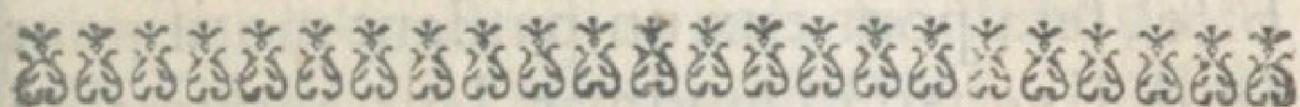
Poursui , non pour donner plus d'éclat à ta gloire
Louis fit ton éloge. Au Temple de Mémoire
Son suffrage à ton nom assure un beau destin.
Acheve d'enrichir , par de nouvelles veilles ,
Ces Palais où les Rois consacrent les merveilles
Des Zeuxis que la France a nourris dans son sein.

* Le Rhinocéros.

** L'Eléphant.

Du Protecteur des Arts, des Princes le modèle,
 Mérite les bienfaits & seconde son zèle.
 Ton génie & ton goût ont décidé son choix.*
 D'un peuple d'Artisans dirige l'industrie;
 Parle, approuve, critique, & que de la Patrie
 Ils rehaussent la gloire, en écoutant ta voix.

* Le Roi a nommé M. Oudry pour examiner les ouvrages de Tapissierie des Gobelins. Il est depuis long-tems Directeur de la Manufacture de Beauvais.



SEANCE PUBLIQUE

Tenue le 12 Août 1749 par l'Académie des
 Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen.

ON distribua les Prix fondés par Mad.
 de Marle & par Mad. le Cat, pour
 les Eleves de l'Ecole gratuite du dessein.
 Cette Ecole, dit M. de Premagny, fait
 toujours de nouveaux progrès. Les Ele-
 ves, au nombre de 180, secondent le
 zèle du Professeur & les vûes de leurs Pro-
 tecteurs, par une émulation qui ne se dé-
 ment point, & par des productions qui
 nous confirment plus que jamais l'utilité
 de cet établissement, sans lequel les plus
 heureux talens ne se seroient point déve-
 loppés, & qui tire de l'obscurité des su-

jets que la Nature avoit formés capables de briller utilement dans la Société, &c.

On distribua ensuite trois Prix d'Anatomie, fondés par M. le Cat pour l'Ecole Chirurgicale, dont il est Professeur.

Projet bien digne de nos éloges, dit encore M. de Premagny, que d'exciter aussi les Eleves de Chirurgie par des récompenses honorables. La gloire d'être couronnés publiquement dans une assemblée, fera pour eux un puissant motif pour se distinguer à l'envi par leur application & leur zèle à se perfectionner dans un Art dont l'utilité est sans bornes, & dont les progrès font de plus en plus la gloire de notre siècle, &c.

Voici les noms de ceux qui ont remporté ces differens Prix, depuis leur fondation, & que l'on avoit omis d'indiquer les deux années précédentes.

1747, Prix du Desseing, donnés par Mad. de Marle.

Le premier au Sr J. Baptiste Bonner, de Rouen. Le second, au Sr J. Baptiste Derrey, de Rouen.

1748, Le premier au S. Derrey; le second, au Sr Bellanger.

Prix de Mad. le Cat, aux Srs Cottiber & le Bas, tous deux de Rouen.

1749, Ces quatre Prix ont été donnés au jugement de l'Académie.